

SPECIAL TOPIC: ATTITUDES BIBLIQUES À L'ÉGARD DE L'ALCOOL ET DE SON ABUS

I. Termes Bibliques

A. Dans l'Ancien Testament

1. *Yayin* – C'est le terme général pour le vin (BDB 406), employé 141 fois. Son étymologie est incertaine car n'ayant pas de racine Hébreue. Il est toujours relatif au jus de fruit fermenté, généralement de raisins. Quelques passages typiques sont Gen. 9:21; Exode 29:40; Nombres 15:5,10.
2. *Tirosh* – signifie "vin nouveau" (BDB 440, KB 1727). À cause des conditions climatiques du Proche-Orient, le processus de fermentation devait commencer dans les six heures suivant l'extraction du jus. Ce terme réfère au vin en plein processus de fermentation. Quelques passages typiques sont Deut. 12:17; 18:4; Esaïe 62:8-9; Osée 4:11.
3. *Asis* – est relatif aux boissons alcooliques évidentes, formelles ("le vin doux," BDB 779, KB 860, cfr. Joël 1:5; Esaïe 49:26).
4. *Sekar* – C'est le terme relatif aux "boissons fortes" (BDB 1016, KB 1500). C'est la racine Hébraïque que l'on retrouve dans les termes "ivre, soûl" ou "ivrogne, soûlard." Il y avait ici ajout d'un ingrédient particulier pour rendre la boisson plus enivrante. Il est parallèle à *yayin* (cfr. Prov. 20:1; 31:6; Esaïe 28:7).

B. Dans le Nouveau Testament

1. *Oinos* – L'équivalent Grec de *yayin*
2. *Neos oinos* (vin nouveau) – équivalent Grec de *tirosh* (cfr. Marc 2:22).
3. *Gleuchos vinos* (vin doux, *asis*) – le vin dans les premières étapes de la fermentation (cfr. Actes 2:13).

II. Usage Biblique

A. Dans l'Ancien Testament

1. Le vin, un don de Dieu (Gen. 27:28; Ps. 104:14-15; Eccl. 9:7; Os. 2:8-9; Joël 2:19,24; Amos 9:13; Zach. 10:7).
2. Le vin en tant que composante des offrandes sacrificielles (Exode 29:40; Lévit. 23:13; Nombres 15:7,10; 28:14; Deut. 14:26; Juges 9:13).
3. Le vin en tant que médicament (2 Sam. 16:2; Prov. 31:6-7).
4. Le vin peut être un problème réel (Noé – Gen. 9:21; Lot – Gen. 19:33,35; Samson – Juges 16:19; Nabal – 1 Sam. 25:36; Urie – 2 Sam. 11:13; Amnon – 2 Sam. 13:28; Ela – 1 Rois 16:9; Ben-Hadad – 1 Rois 20:12; Les chefs ou grands – Amos 6:6; et les femmes – Amos 4).
5. Le vin peut être abusif (Prov. 20:1; 23:29-35; 31:4-5; Esaïe 5:11,22; 19:14; 28:7-8; Osée 4:11).
6. Le vin était interdit à certains groupes (aux sacrificateurs en service, Lévit. 10:9; Ezéch. 44:21; aux Naziréens, Nombres 6; et aux chefs, Prov. 31:4-5; Esaïe 56:11-12; Osée 7:5).
7. Le vin dans un contexte eschatologique (Amos 9:13; Joël 3:18; Zach. 9:17).

B. Dans les écrits Interbibliques

1. Le vin pris avec modération est très utile (L'Ecclésiastique 31:27-30).
2. Les rabbis disent que "le vin est le plus grand de tous les médicaments; là où le vin manque les drogues sont recherchées" (BB 58b).

C. Dans le Nouveau Testament

1. Jésus a changé une grande quantité d'eau en vin (Jean 2:1-11).
2. Jésus prenait du vin (Matth. 11:18-19; Luc 7:33-34; 22:17 et suivants).

3. À la Pentecôte, Pierre était accusé d'avoir pris "du vin doux, ou vin nouveau" (Actes 2: 13)
4. Le vin peut servir comme médicament (Marc 15:23; Luc 10:34; 1 Tim. 5:23).
5. Les leaders ne doivent pas en abuser. Cela ne signifie pas une privation ou abstention totale (1 Tim. 3:3,8; Tite 1:7; 2:3; 1 Pi. 4:3).
6. Le vin dans un contexte eschatologique (Matthieu 22:1 et suivants; Apoc. 19:9).
7. L'ivresse est déplorée (Matth. 24:49; Luc 12:45; 21:34; 1 Cor. 5:11-13; 6:10; Gal. 5:21; 1 Pi. 4:3; Rom. 13:13-14).

III. Aperçu Théologique

A. Tension Dialectique

1. Le vin est un don de Dieu.
2. L'ivrognerie est un problème majeur.
3. Dans certaines cultures, les croyants doivent limiter leur liberté pour l'intérêt de l'Évangile (Matth. 15:1-20; Marc 7:1-23; Romains 14; 1 Corinthiens 8-10).

B. Tendances à aller au-delà des limites établies par Dieu

1. Dieu est la source de toutes les bonnes choses.
 - a. la nourriture – Marc 7:19; Luc 11:44; 1 Cor. 10:25-26
 - b. toutes choses sont pures – Rom. 14:14,20; 1 Tim. 4:4
 - c. tout est permis – 1 Cor. 6:12; 10:23
 - d. tout est pur – Tite 1:15
2. L'homme déchu a abusé de tous les dons de Dieu, en s'en servant au-delà des limites accordées par Dieu

C. L'abus est en nous, pas dans les choses. Il n'y a rien de mauvais dans la création physique (voir point B ci-dessus).

IV. Fermentation et Culture Juive du 1er Siècle

- A. Le processus de Fermentation commençait très tôt, approximativement dans les 6 heures après écrasement des raisins.
- B. selon la tradition Juive, dès qu'une légère mousse apparaît à la surface (signe de fermentation), cela est susceptible de la dîme de vin (*Ma aseroth* 1:7). On appelait cela "vin nouveau" ou "vin doux."
- C. La violente fermentation primaire s'achevait après une semaine.
- D. La fermentation secondaire prenait environ 40 jours. À cette étape le vin est considéré "vieux" et pouvait être offert à l'autel (*Edhuyyoth* 6:1).
- E. Le vin laissé à l'abri (vieux vin) était considéré bon, mais devait être bien filtré avant d'être consommé.
- F. Le vin était, d'une façon générale, considéré comme ayant proprement vieilli après une année de fermentation. La période de temps la plus longue pour la conservation saine du vin était trois ans; il était alors appelé "vin vieux" et devait être dilué avec de l'eau.
- G. C'est seulement au cours de 100 dernières années, dans un environnement stérile et avec des additifs chimiques, que la fermentation a pu être repoussée à plus tard. Le monde antique ne pouvait pas arrêter le processus naturel de fermentation.

V. Conclusion

- A. Rassurez-vous que votre expérience, théologie, et interprétation biblique n'aient pas à déprécier Jésus et la culture Juive/Chrétienne du 1er siècle! Ils n'étaient, de toute évidence, pas du tout totalement abstinents.
- B. Je ne prône pas l'usage social de l'alcool. Cependant, beaucoup ont exagéré la position de la Bible sur ce sujet, et clament une justice supérieure basée sur un préjugé culturel/dénominationnel.
- C. Pour moi, Romains 14 et 1 Corinthiens 8-10 présentent un aperçu et des directives fondés sur l'amour et le respect des autres croyants et pour la propagation de l'Évangile dans notre culture, mais pas pour la liberté personnelle ni une critique accusatrice. Si la Bible est la seule source de notre foi et sa pratique, alors il nous faudrait peut-être repenser cette question.
- D. Si nous insistons sur l'abstinence totale comme étant la volonté de Dieu, que dirions-nous alors de Jésus et de toutes les cultures modernes qui font régulièrement usage de vin (ex. Europe, Israël, Argentine)?